

Anonyme
O VENERANDA TRINITAS
(Hymne *Adesto sancta Trinitas*)
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.192]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCES

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.192), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 163, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(f. 163 en entier)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater cette pièce pour laquelle aucune concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Trinité. Vêpres.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut2,ut3,ut4,fa3 /bc

Ce motet est composé pour un chœur à cinq parties composé d'une partie pour voix d'enfant, accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre, taille, basse-taille* et *basse*, le tout étant soutenu par une basse continue.

NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon anonyme rassemble, avec quelques variantes, deux textes anciens très utilisés aux XV^e et XVI^e siècles : le début du cantique *O veneranda Trinitas* (*Ex suavissimo Ecclesia Cantico de Sancta Trinitate*) qui sert de refrain et l'hymne *Adesto sancta Trinitas* tronquée d'un verset. Cette hymne particulière aux Dominicains est chanté à la place de l'hymne *O lux beata Trinitas* du bréviaire romain (voir S.-G. Pimont, *Les Hymnes du bréviaire romain*, Paris, Poussielgue frères, 1874, p. 289). Le texte du cantique initial a été critiqué par les réformés, notamment par Luc Sternberger, né en 1561 et disciple de Luther, qui prêchait ainsi : « Quiconque confesse et honore le nom de sainte Trinité, invente faussement trois Dieux ; que le nom de Trinité est superflu et inutile, pour n'estre point exprimé en aucun lieu de l'Escriture, et n'y ayant qu'un Dieu au Ciel. A cause dequoy il inhiba de chanter le Cantique, *O veneranda Trinitas* : et ordonna de chanter au lieu d'iceluy, *O veneranda Dei bonitas*. Adjoustant qu'il estimoit la Trinité, estre une femme, qui avoit eu trois maris, avec autres blasphèmes si horribles contre la mesme Tres-auguste Trinité, que je n'ose icy les specifier. » (voir Jacques Gaultier, jésuite, *Table chronographique de l'estat du Christianisme*, Lyon, Jacques Roussin, 1609, p. 427).

Dans la source musicale, la disposition inversée des strophes 2 et 4 semble peu probable. Nous avons donc opté pour un déroulé traditionnel, insérant entre chaque verset des retours du cantique, signalés seulement deux fois.

TEXTE & TRADUCTION

O veneranda Trinitas,
O adoranda Unitas.

Adesto sancta Trinitas,
Par splendor, una Deitas,
Qui extas rerum omnium,
Sine fine principium.

O veneranda Trinitas,
O adoranda unitas.

Te cælorum militia
Laudat, adorat, prædicat,
Triplexque mundi machina
Benedicit per sæcula.

O veneranda Trinitas,
O adoranda Unitas.

Unum te lumen ^(a) credimus,
Quod et ter idem colimus,
Alpha es tu ^(b) quem dicimus,
Te laudat ^(c) omnis spiritus.

O veneranda Trinitas,
O adoranda Unitas.

Laus Patri sit ingenito,
Laus ejus unigenito,
Laus sit sancto Spiritui,
Trino Deo et simplici.

O veneranda Trinitas,
O adoranda unitas.

^(a) Georgius Cassander, *Hymni ecclesiastici*,
Cologne, 1556 : « lumen te ».

^(b) *id.*: « Alpha et omega ».

^(c) *id.*: « laudet ».

*O très vénérable Trinité
O très adorable Unité.*

*Assiste nous, ô sainte Trinité
Splendeur pareille, unique Dêité
Toy qui comprend toute chose et tout lieu,
Toy fin sans fin, Toy principe et millieu..*

*O très vénérable Trinité
O très adorable Unité.*

*Des cieux tournez l'Exercice marchant
Te va louant, adorant, et preschant,
Et le palais du triple monde uny
A tout jamais te chante Dieu bény.*

*O très vénérable Trinité
O très adorable Unité.*

*Nous te croyons une simple splendeur
Et t'adorons mesme en triple grandeur
Que nous disons estre principe et fin
Chante ton los chacun esprit divin.*

*O très vénérable Trinité
O très adorable Unité.*

*Louenge à toy Pere non engendré
Louenge à toy fils unique engendré
Louenge à toy Esprit saint procédant
O trois en l'un, l'un en trois résidant.*

*O très vénérable Trinité
O très adorable Unité.*

(traduction de l'hymne : Guy Le Fèvre de La
Boderie (secrétaire de Monseigneur, frère unique
du roi Henry III), *Hymnes ecclésiastiques,
cantiques spirituels et autres meslanges poétiques*,
Paris, Robert Le Mangnier, 1578, f. 48)